

Introduction à l'économie

Que nous apprennent les profits et les pertes ?

Unité 6D - L'importance des pertes

Leçon 4 - L'importance de la perte

Dans [L'action humaine](#), Ludwig von Mises écrit, "*La direction de toutes les affaires économiques est, dans la société de marché, une tâche des entrepreneurs. Ils contrôlent la production. Ils sont à la barre et dirigent le navire. Un observateur superficiel pourrait croire qu'ils sont suprêmes. Mais il n'en est rien. Ils sont tenus d'obéir inconditionnellement aux ordres du capitaine. Le capitaine est le consommateur. Ni les entrepreneurs, ni les agriculteurs, ni les capitalistes ne déterminent ce qui doit être produit. Ce sont les consommateurs qui le font. Si un homme d'affaires n'obéit pas strictement aux ordres du public tels qu'ils lui sont transmis par la structure des prix du marché, il subit des pertes, fait faillite et est ainsi démis de sa position éminente à la tête de l'entreprise. D'autres hommes qui ont mieux réussi à satisfaire la demande des consommateurs le remplacent*".

Dans cette leçon, les élèves liront *L'économie des entrepreneurs errants* par Israel M. Kirzner et *L'importance de l'échec* par Steven Horwitz. Les élèves effectueront ensuite une activité de recherche pour trouver des exemples d'entrepreneurs qui ont tiré profit de leurs propres échecs. Enfin, les élèves regarderont une vidéo dans laquelle Milton Friedman explique l'importance de la perte.

Temps nécessaire : **45 min**

Matériel requis : Connexion Internet, instrument d'écriture

Prérequis :

Module 3 - Comment les entrepreneurs peuvent-ils utiliser l'économie pour prendre de meilleures décisions ?

Module 4 - Comment le commerce crée-t-il de la richesse ?

Leçon 5.1 - Rôle des prix

Leçon 5.2 - Comment les prix du marché apparaissent-ils ?

Leçon 5.3 - La fonction des profits

5.4.A - Lisez l'article suivant en utilisant les questions ci-dessous pour guider votre discussion [15 min].

Article : [L'économie des entrepreneurs errants \(fee.org\)](http://fee.org) par Israel M. Kirzner (FEE.org) -
Unité 6D - Article 1

"Une entreprise entrepreneuriale rentable profite à la société d'une manière qui est au cœur de la logique du succès capitaliste. Si un entrepreneur engage des services de production pour un million de dollars et produit des biens de consommation qui sont achetés pour deux millions de dollars, cela signifie que des services qui auraient autrement produit des biens dont la valeur aurait été jugée à peine supérieure à un million ont, en fait, produit des biens qui ont beaucoup plus de valeur pour les acteurs du marché, telle que mesurée par l'argent offert. Une entreprise non rentable, en revanche, a porté préjudice à la société dans la mesure où elle est susceptible de signifier qu'elle a utilisé des ressources sociales précieuses et rares pour produire des biens d'une valeur inférieure à celle d'autres biens qui auraient pu être produits autrement".

Questions de discussion : L'économie des entrepreneurs errants

1. En quoi une entreprise non rentable nuit-elle à la société ?

1. Kirzner explique : "Une entreprise non rentable, en revanche, a nui à la société dans la mesure où elle est susceptible de signifier qu'elle a utilisé des ressources sociales précieuses et limitées pour produire des biens d'une valeur inférieure à celle d'autres biens qui auraient pu être produits autrement..... La vérité est que chaque erreur entrepreneuriale représente un tragique gaspillage de ressources."
2. Une entreprise rentable aide la société car l'entrepreneur crée de la valeur pour lui-même tout en créant de la valeur pour les autres.

2. Quel est le seul avantage pour la société d'une activité entrepreneuriale infructueuse ?

1. Les membres de la société bénéficient d'un jugement entrepreneurial supérieur. Lorsque les entrepreneurs errants ne parviennent pas à utiliser les ressources d'une manière appréciée par les gens, ils subissent des pertes et sont encouragés à utiliser les ressources d'une manière plus appréciée.
2. M. Kirzner explique que "... la seule caractéristique vraiment précieuse de l'activité entrepreneuriale non rentable réside dans le rôle crucial qu'elle joue

dans la stimulation de l'activité entrepreneuriale rentable. Ce n'est que dans une société où les entrepreneurs sont libres de faire des erreurs que l'on peut s'attendre à ce qu'une vague d'esprit d'entreprise porte l'économie vers de nouveaux sommets de prospérité, jusqu'ici inégalés".

3. Que signifie pour l'auteur l'affirmation suivante : "Comme Henry Hazlitt nous l'a appris, les véritables coûts du gaspillage sont toujours invisibles, mais ils n'en sont pas moins réels et poignants" ?

1. Toute erreur entrepreneuriale représente un gaspillage de ressources. Lorsqu'un entrepreneur n'est pas rentable, nous ne voyons jamais comment ces ressources auraient pu être utilisées de manière plus rentable.
2. Ces ressources sont immobilisées dans des activités qui ne maximisent pas la valeur pour les gens et ne peuvent plus être utilisées pour des activités plus satisfaisantes. Nous ne saurons peut-être jamais quels produits ou emplois alternatifs les entreprises non rentables ont empêché de voir le jour.

4. Décrivez brièvement le rôle des signaux de profit et de perte sur le marché pour prévenir et corriger les défaillances. En quoi cela diffère-t-il des incitations auxquelles le gouvernement est confronté lorsqu'il est à l'abri des profits et des pertes ?

- Le marché incite à ne pas gaspiller les ressources et à corriger rapidement les erreurs lorsqu'elles se produisent.
- Les pouvoirs publics ne fonctionnent pas en utilisant les signaux de profit et de perte émis par les consommateurs qu'ils sont censés servir. Par conséquent, le gaspillage des ressources est fréquent et les erreurs sont rarement corrigées. En outre, l'échec des programmes gouvernementaux est souvent invoqué pour justifier la nécessité d'augmenter les budgets destinés à les financer.

5.4.B - Lisez l'article suivant en utilisant les questions ci-dessous pour guider votre discussion [15 min] :

Article: [L'importance de l'échec \(fee.org\)](https://fee.org/articles/the-importance-of-failure/) par Steven Horwitz (FEE.org) Unité 6D - Article 2 - L'importance de l'échec

"Plus important encore que ce processus d'apprentissage individuel est le rôle irremplaçable que joue l'échec dans le processus d'apprentissage social du marché concurrentiel. Lorsque nous refusons que l'échec se produise, ou que nous en amortissons le choc, nous nuisons en fin de compte non seulement à la personne qui a échoué, mais aussi à l'ensemble de la société en nous privant d'un moyen essentiel d'apprendre comment répartir au mieux les ressources. Sans échec, il n'y a pas de croissance économique ni d'amélioration du bien-être humain".

Questions de discussion : L'importance de l'échec

1. Pourquoi l'échec est-il important ? Quelle est l'importance de l'échec telle que discutée par l'auteur dans cet article ?

1. L'échec est important car il permet à l'entrepreneur d'apprendre de ses erreurs, de les corriger et de trouver de nouvelles connaissances et de meilleures méthodes de production.
2. L'auteur explique que "l'activité entrepreneuriale ratée est tout aussi importante que l'activité entrepreneuriale réussie. Les marchés sont souhaitables non pas parce qu'ils conduisent sans heurts à une meilleure connaissance et à une meilleure coordination, mais parce qu'ils fournissent un processus permettant d'apprendre de nos erreurs et des incitations à les corriger."

2. Quelles sont les conséquences possibles des politiques mises en place pour prévenir ou amortir la faillite d'une entreprise ?

1. Le professeur Horwitz explique que "les subventions, les renflouements, les plans de relance et les autres interventions qui caractérisent de plus en plus l'économie américaine perturbent ce processus [d'apprentissage social]". En n'autorisant pas Chrysler et General Motors à faire faillite pendant la récession, on a empêché la réaction du marché de corriger la mauvaise utilisation des ressources. En conséquence, les entreprises ont continué à fabriquer des voitures alors que leurs pertes montraient que ces ressources auraient pu être utilisées pour produire quelque chose qui apporte de la valeur aux membres de la société.
2. En outre, les interventions gouvernementales visant à prévenir l'échec empêchent de nouveaux entrepreneurs d'entrer sur le marché et de faire mieux. Lorsqu'une entreprise fait faillite, ses actifs physiques ne disparaissent pas. La gestion de ces ressources rares est simplement transférée à des propriétaires plus responsables.
3. Enfin, tous les membres de la société supportent le coût de ces politiques sous la forme d'une augmentation des impôts et d'une diminution de la variété des biens et services de grande valeur à consommer. L'auteur prend l'exemple de Walt Disney : si le gouvernement n'avait pas laissé la société Laugh-O-Gram faire faillite, nous n'aurions jamais eu le "Disney" que nous connaissons aujourd'hui.

5.4.C - Regardez la vidéo suivante et préparez-vous à répondre aux questions qui suivent [15 min] :

Cette vidéo est en anglais uniquement [Milton Friedman - GM Auto Bailout \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/watch?v=...) et les questions de discussion ci-dessous permettent de mieux comprendre le sujet.

"Milton Friedman explique la nécessité, dans un système de marché libre, de permettre aux entreprises qui ne réussissent pas de faire faillite sans que le gouvernement ne les renfloue. Le marché libre est un système de profit ET de perte où c'est le consommateur qui décide qui gagne, PAS le gouvernement fédéral".

Questions à débattre : Milton Friedman - Le renflouement de GM Auto

1. Pourquoi Milton Friedman tient-il tant à ce que le gouvernement fédéral ne renfloue pas les grands constructeurs automobiles ?

1. Milton Friedman affirme à plusieurs reprises l'importance des pertes dans une économie de marché. Lorsqu'il évoque le marché libre, il déclare : "...la partie perte est tout aussi essentielle que la partie profit et c'est une honte que nous renflouions Chrysler. Chrysler devrait pouvoir faire faillite !"
2. Il explique que les pertes sont ce qui "...permet de se débarrasser des entreprises mal gérées et mal exploitées".
3. Lorsqu'une entreprise fait faillite ou enregistre des pertes, c'est à elle de réévaluer ses produits et/ou ses processus afin de satisfaire les demandes des consommateurs.
4. Ce n'est pas aux contribuables de couvrir les pertes des entreprises en difficulté (c'est-à-dire les renflouements).

2. Quels sont les effets positifs de la faillite d'une entreprise qui n'utilisait pas les ressources de manière à répondre aux désirs et aux besoins des gens ?

1. Milton Friedman explique que lorsqu'une entreprise fait faillite, elle ne disparaît pas purement et simplement. Au contraire, les actifs de l'entreprise peuvent être utilisés à des fins plus productives sous une nouvelle direction.
2. Il n'incombe pas au gouvernement de "sauver" une entreprise (grande ou petite) de la faillite. En outre, les renflouements gouvernementaux se font aux dépens d'autres membres de la société et empêchent de réorganiser des ressources rares pour mieux créer de la valeur à l'avenir.

Récapitulatif de la leçon

- L'échec est important car il permet à l'entrepreneur d'apprendre de ses erreurs, de les corriger et de trouver de nouvelles et meilleures façons de produire.
- L'échec des entrepreneurs est préjudiciable à la société dans la mesure où les ressources concernées ne sont pas utilisées de la manière la plus productive possible ; cet échec peut également empêcher de nouvelles utilisations plus productives de voir le jour.
- L'échec a un aspect bénéfique. Il permet aux entrepreneurs d'apprendre de leurs erreurs et de les corriger, ainsi que d'identifier de meilleures façons, plus productives, d'utiliser les ressources. La société bénéficie de cette amélioration des connaissances, car les entreprises sont mieux à même de créer de la valeur pour leurs clients. En outre, lorsqu'une entreprise fait faillite, ses actifs peuvent être utilisés à des fins plus productives.
- L'intervention des pouvoirs publics pour empêcher la faillite est préjudiciable à deux égards. Premièrement, en ne permettant pas aux entreprises de faire faillite, cette intervention empêche les propriétaires d'apprendre de leurs erreurs et perpétue des pratiques inefficaces et moins productives. Deuxièmement, lorsqu'une entreprise peu performante reste en activité, ses actifs ne peuvent pas être utilisés par des propriétaires plus efficaces.